



« Un monde d'amis est un monde de paix. »

## Info-courriel du 1<sup>er</sup> février 2023

Bonjour chers amis et amies de FAM,

Heureuse de communiquer avec vous tous via notre première édition de l'Info-courriel en 2023. Nous débutons cette année avec 48 membres, ce qui représente 89 % des membres de 2022 qui ont renouvelé leur adhésion à FAM. C'est bien, mais le recrutement de nouveaux membres est la priorité de votre conseil d'administration pour cette année. René Bourassa fait le point sur les projets en cours pour une offensive sans précédent de la FAM en recrutement. Les idées et la contribution du plus grand nombre possible de membres à cet effort sont importantes. N'hésitez pas à communiquer avec lui.

Un grand merci à la quarantaine de membres qui ont répondu au sondage sur les destinations souhaitées en 2024 et la capacité d'accueil en 2023. Il est encore possible de le faire pour les retardataires en me contactant. Je reviendrai sur les résultats de ce sondage dans les prochaines semaines.

Dans cette édition, Bernadette Quessy nous fait part des enjeux des séjours et accueils pour cette année. Marjolaine fait un rappel de l'activité de février mise de l'avant par Isabelle Chicoine. Guy Bédard et Andrée Noël dressent un portrait de Pierrette Picard. Christiane Beaupré nous invite à réfléchir à une participation à la conférence internationale de FFI en Croatie. Hubert Lewis partage ses notes suite au premier ciné-club de la FAM et de sa lecture de la plus récente biographie de Steven Spielberg. La table est mise pour une 2<sup>e</sup> édition du ciné-club au printemps. Enfin, l'iTour de Denis Bélair est complètement inspiré par ce qui l'entoure au Mexique.

Bonne lecture et au plaisir de vous revoir bientôt.

Céline Tremblay

### Le point sur le recrutement... par René Bourassa

Les membres de notre très dynamique et engagé groupe de travail sur le recrutement (piloté par Céline Tremblay et composé de Marjolaine Lalonde, Lise Londei, Isabelle Chicoine et René Bourassa) ont tenu leur deuxième rencontre le 24 janvier. À la rencontre précédente, ils s'étaient réparti la colossale tâche de survoler une à une les 120+ pages d'accueil existantes de site Internet de clubs de FFI. Ils sont donc allés à la recherche des coups de cœur, de ce qu'on aime beaucoup et, tout aussi important, de ce qu'on n'aime vraiment pas. Tout un travail de fond dont les constats leur ont permis de convenir de l'allure générale à donner à notre page d'accueil, celle à laquelle mène le code QR sur notre signet. Notre page d'accueil sera évocatrice, épurée,

vivante. On espère qu'en quelques secondes (la norme Internet pour capter l'intérêt), elle saura mettre l'eau à la bouche et donner le goût de fureter davantage, voire de nous contacter, sinon d'adhérer. La prochaine rencontre permettra de convenir des détails (visuel et texte) du contenu, pour ensuite mettre le tout en ligne. On vous en informera. Une refonte en profondeur du reste de notre site Internet arrivera plus tard.

**APPEL À TOUS** - En prévision du [Salon Carrefour 50 ans+](#), René est toujours à la recherche de photos et témoignages. Son appel à tous lancé en décembre n'a pas donné les résultats espérés. Il a donc changé de stratégie. Il a ciblé plusieurs photos dans les journaux de voyages de séjours passés, une riche collection de photos déjà judicieusement sélectionnées. Il a ensuite contacté individuellement par courriel la vingtaine de membres qui pourraient en être les détenteurs. La majorité des photos ciblées illustrent très bien la multitude d'**expériences d'immersion culturelle** vécues jusqu'à maintenant. Bien entendu, quelques autres montrent plutôt des lieux et sites visités, notamment pour marquer clairement notre passage sur chacun des continents. Même si vous n'avez pas reçu un courriel individuel, rien ne vous empêche de lui faire suivre ([renebourassa16@gmail.com](mailto:renebourassa16@gmail.com)) vos petits trésors souvenirs, et d'y aller de courts témoignages écrits. Le succès du salon pourrait bien dépendre de petits détails comme ça, venant de chacun et chacune de nous.

### Les enjeux liés aux séjours et accueils...par Bernadette Quessy

Christiane Beaupré et Yves Thouin réaliseront le premier séjour de l'année en Hongrie, du 25 avril au 4 mai prochain, avec un groupe de 20 ambassadeurs (les incluant). C'est un séjour de nature un peu différent, puisqu'il se fera en hôtel plutôt que chez des hôtes d'hébergement. Des rencontres avec des membres des deux clubs en Hongrie sont toutefois au programme. Le contexte économique actuel en Europe, et particulièrement dans ce pays, nous oblige à trouver d'autres manières de vivre nos expériences culturelles. Christiane Beaupré fera un bilan de cette expérience dans une prochaine édition de l'Info-courriel.

Comme vous le savez, nous avons dû annuler les séjours prévus en avril à Portland (Columbia Cascade) et à Santa Barbara, faute d'intérêt des membres pour voyager à cette période de l'année. J'ai donc contacté les coordonnatrices des deux clubs pour explorer avec elles la possibilité de reporter les séjours en septembre/début octobre. Le club de Santa Barbara n'est pas en mesure de nous accueillir à l'automne. Le club Columbia Cascade pourrait le faire. Sur cette base, j'ai contacté Allison Lindsey de FFI pour qu'elle explore la possibilité de faire une escale prolongée avec le club de Greater Seattle que nous avons accueilli en 2010. Elle doit me revenir sous peu à cet effet.

La finalisation d'un séjour sur la côte ouest américaine est tributaire de la confirmation de l'accueil du club de Sapporo, Japon. Les choses progressent lentement de ce côté. Le club a finalement assigné deux coordonnatrices que j'ai contactées. Elles souhaitent fortement nous visiter en septembre mais elles ont de la difficulté à recruter des ambassadeurs. Seulement six membres de leur club se sont engagés. Elles ont ouvert le séjour à Montréal à la vingtaine d'autres clubs au Japon. Elles souhaitent donc que nous leur donnions un peu de temps pour poursuivre le recrutement. Je suis la situation de près et j'espère pouvoir confirmer le séjour sur la côte ouest américaine et l'accueil de Sapporo au tout début de mars.

## Conférence internationale de FFI à Dubrovnik... par *Christiane Beaupré*

Une nouvelle année débute et nous souhaitons qu'elle nous apporte une croissance que nous attendons depuis plus de 12 mois! J'aimerais attirer votre attention sur la conférence internationale de Friendship Force qui aura lieu du 2 au 5 octobre prochain. Pour avoir visité Dubrovnik, Split, Trogir et les ruines romaines de Solin (Salona), il nous reste à Yves et moi, des souvenirs merveilleux de la Croatie. Si vous n'avez pas visité cette partie de la Méditerranée, ce pourrait être l'occasion rêvée.

Le programme sortira dans les prochaines semaines et les choix d'hôtels (à petit prix ou luxueux) conviendront à toutes les bourses. C'est l'occasion de rencontrer des amis de par le monde, de discuter des enjeux post-pandémie, d'aborder le futur avec passion et d'en profiter pour visiter le pays. Dubrovnik est une ville magnifique, qui se marche aisément, et qui est dotée d'un mur d'enceinte qui vous permet de voir la région à 360 degrés! Des excursions vous seront offertes. La courte durée de la conférence vous permettra de passer plus de temps en Croatie ou, qui sait, d'aller visiter Kotor au Monténégro ou la Slovénie qui est tout près, ou quelques îles grecques comme Corfou.

J'ai assisté à deux conférences internationales et j'ai bien aimé le programme et les activités offertes. J'ai même assisté à une session pratique de «Mindfulness» à l'université de Boulder, une forme de méditation pour gérer le stress. Super! Je vous encourage à y réfléchir, c'est dans huit mois, et le temps passe si vite! Bonne réflexion!

## En février laisse parler ton cœur... par *Marjolaine Lalonde*

En février qui s'amorce dans la neige fraîche à tous les jours, vous aurez l'occasion d'explorer votre humour et d'exprimer vos sentiments envers FAM et ses membres et surtout d'avoir du plaisir... avec l'activité mise de l'avant par Isabelle Chicoine! Le petit poème d'entrée dans le courriel qu'elle nous a fait parvenir récemment lance le projet avec aplomb! **Enregistrez votre intérêt à participer à cette entreprise du cœur auprès d'Isabelle ([isabellechicoine@yahoo.ca](mailto:isabellechicoine@yahoo.ca)) d'ici le 3 février et... laissez les fluides de votre créativité faire surface... mes idées de cartes sont en train de prendre forme... et mes crayons et tubes de colle sont sortis! Vive la St-Valentin! »**

## Pierrette Picard, une femme aux multiples talents... par *Guy Bédard et Andrée Noël*

C'est avec la complicité de son amie de plus de 50 ans, Andrée Noël, que j'ai préparé ce bref profil de Pierrette Picard, membre de la FAM depuis 2007. Pierrette croit profondément à la force de l'amitié. Elle aime s'entourer de gens positifs, curieux et attentifs aux autres. Elle est facile d'approche, généreuse, respectueuse, discrète, ricaneuse. Pierrette ne recherche pas la lumière. C'est une travailleuse dans l'ombre qui a répondu à maintes reprises et répond encore « présente » pour être hôte de jour, pour cuisiner et coordonner un potluck d'accueil, pour appuyer l'organisation d'une activité et y participer, pour prendre le temps d'accueillir une nouvelle membre autour d'un café ou par un appel, pour s'impliquer au CA et j'en passe.

Que dire de sa plume : « C'est un spectacle grandiose de voir les nuages caresser les montagnes et de les voir se dissiper peu à peu afin de dévoiler, sous nos yeux, ce merveilleux site archéologique qu'est le Machu Picchu » ainsi débutait sa contribution au journal de voyage au Pérou de la FAM en 2008, son premier voyage d'échange. Plusieurs autres ont suivi chez nos

voisins du sud qui lui ont permis de tisser des liens d'amitié dont certains ont traversé les années. À plusieurs reprises, pour des clubs visiteurs, Pierrette a fait le cadeau d'une chanson d'adieu qu'elle composait et chantait a cappella. Le chant, la composition, l'improvisation, sont des passe-temps qui la nourrissent.

N'hésitez pas à lui demander un « lift », car elle aime conduire, ou encore à lui donner un « lift », elle est une co-pilote incroyable. Elle vous dirigera beaucoup mieux que « Waze » ou « Google Maps » dans Anjou, pour contourner un embouteillage.

Elle aime cuisiner et elle partage avec joie ses recettes coups de cœur. Je salive encore en pensant à sa stratta au saumon fumé qu'elle avait servie pour le lunch d'un CA chez elle. Salutations chaleureuses Pierrette et merci.

### **The Fabelmans – le film ... par Hubert Lewis**

« Une expérience enrichissante... Une initiative à répéter... Une occasion d'échanger nos points de vue, et non pas d'être seul.e à apprécier la qualité d'un film... » Voilà en résumé les impressions d'une dizaine de cinéphiles de la FAM, le 18 janvier dernier, (deux personnes ayant dû quitter tôt) au terme d'une rencontre autour d'une table, après le visionnement du film *The Fabelmans* v.f. de Steven Spielberg.

Dans l'ensemble, l'appréciation de ce long métrage a été positive. D'ailleurs, il devrait recueillir plusieurs mentions aux prochains Oscars. Les membres s'accordent sur l'atteinte du thème principal, à savoir le portrait d'un jeune homme complexe promis à une carrière singulière : l'un des réalisateurs les plus populaires de tous les temps.

La photographie, la musique de John Williams, le jeu des interprètes, l'évocation des années soixante et septante de l'histoire américaine, la manière de traiter les conflits personnels du personnage principal et de son entourage, tous ces éléments ont contribué à faire de ce récit autobiographique un documentaire attachant et une aventure trépidante. Il faut saluer l'authenticité et un certain courage, chez Spielberg, dans le dévoilement de son intimité, y compris de ses failles émotionnelles. Concernant l'analyse de la filmographie du cinéaste, les attentes des spectateurs ne pouvaient qu'être modérées, puisque le scénario ne visait que la période de sa formation.

Un membre a jugé que les déboires familiaux et scolaires du jeune Samy (alias Steven) s'étiraient un peu trop et leurs crises de nerfs assez tonitruantes. Mais ce choix était peut-être justifié pour opposer la maîtrise d'un individu solitaire au défi d'un environnement hostile. Dans ses films, Spielberg cherchera toujours à promouvoir l'idée qu'un personnage « normal », confronté à des situations « anormales » arrive à vaincre ses peurs et en ressort grandi. Et, pour résorber ses angoisses, quoi de mieux pour Steven que de créer des situations catastrophiques dans ses jeux d'enfant, en provoquant, par exemple, des accidents ferroviaires à l'aide de son train électrique et en filmant la collision à l'aide de sa caméra 8 mm placée au ras du sol! Ainsi pouvait-il jouir du spectacle aussi souvent qu'il le désirait. Dans le film, on le voit encore faire apparaître des monstres macabres pour effrayer ses sœurs. Ces scènes nous ont semblé très convaincantes, mais personne de notre groupe ne s'est évanoui!

Pour conclure, notre ciné-club est bien engagé. L'idée d'un rendez-vous futur – en avril ou en mai – a été avancée. Dans ce cas, une offre de trois films vous sera soumise. Le film choisi serait présenté au Quartier Latin, de préférence.

## Pour en savoir plus

Un livre paru récemment offre une biographie de l'artiste et une analyse de son œuvre (*Steven avant Spielberg*, de Gilles Penso, éd. Michel Lafon, 2022). On y trouve une quantité d'anecdotes au sujet des 34 longs métrages réalisés entre 1974 et 2022, ainsi que de ses films amateurs et des épisodes de séries TV.

En citation, cette phrase de Steven lui-même : « Presque tous mes films sont basés sur quelque chose qui est arrivé dans mon enfance. » Que ce soit le fait d'un événement traumatisant dû au contact d'un animal, de l'angoisse d'un déménagement en Californie, de l'intimidation de la part d'étudiants antisémites, de sa phobie de l'eau, de son allergie à l'école pour cause de dyslexie, de la peur du divorce de ses parents, chacun de ces moments a nourri sa créativité.

Son amour du cinéma s'est révélé très tôt. Son admiration pour certains réalisateurs (Hitchcock, Truffaut, John Ford...) l'ont amené plus tard à explorer des zones imaginaires (*Jaws*, *E.T.*, *Duel*, *Jurassic Park...*) aussi bien que trop réelles (*Schiendler's List*, *Munich*, *The Post...*), ou encore sentimentales (*Tintin*, *West Side Story...*). Quant à ses effets spéciaux, écrit Penso, « *Jaws* change la donne pour toujours ». À propos de *Rencontres du troisième type*, un auteur de science-fiction avait dit : « Nous rêvions de voir ces images avant même notre naissance. » Comment rêver plus beau compliment?

Penso décrit les astuces de Spielberg visant à susciter l'épouvante chez le spectateur. Le monstre ou le cadavre dégoulinant n'apparaît que le plus tard possible « Il le cache pour laisser l'imagination des spectateurs travailler (...) Rien n'est plus inquiétant que ce qu'on ne voit pas » dit l'auteur. On trouve de nombreuses allégories entre la réalité tragique de notre monde réel et la fiction de l'œuvre. Par exemple, on peut voir un parallèle entre la *Guerre des Mondes* (2005) et les heures sombres du 11 septembre 2001.

La folie des grandeurs ne l'a pas épargné, faisant valser les millions de dollars. Ainsi, pour un *Indiana Jones*, des milliers de serpents et de scorpions ont été requis, dont certains se sont échappés. Le film *Jaws* a frôlé la catastrophe : durée du tournage largement dépassé, budget défoncé, problèmes techniques, mais, au final, des profits fabuleux pour le studio. En revanche, le film *1941* a été l'un des rares échecs au box-office. Devant coûter 10 millions \$, il en a englouti 30.

Il y aurait tant à dire sur Steven Spielberg. L'ouvrage de Gilles Penso est d'un grand intérêt. « N'oubliez jamais vos rêves d'enfant », conclut-il.

## Votre iTour guidé... par Denis Bélair

Mon pays, ce n'est pas l'hiver, c'est la mer. C'est beau la mer! C'est grand la mer! Je vous écris de la terrasse pendant que des centaines de pélicans plongent en piqué dans les eaux salines pour l'heure du lunch. Au loin, on voit toujours des dizaines de cargos qui sont sur pause. J'ai demandé à un « permanent » pourquoi ils ne bougent pas. Il m'a dit que ça fait 18 ans que c'est comme ça. Ils attendent en ligne pour décharger leur cargaison dans le port, comme les avions qui attendent deux jours sur le tarmac pour s'envoler. Je me demande s'il y a un coiffeur qui fait la navette

entre les cargos pour couper les cheveux des marins. Moi qui pensais que la vie de marin était synonyme de liberté, voyages et aventures!

Ici, le soleil se couche derrière la montagne. C'est une montagne qui a poussé dans la mer. Il y a des millions d'années bien sûr! Vous n'avez jamais vu ça, une montagne dans la mer?... J'ai publié quelques photos sur Facebook pour vous. Si vous utilisez la fonction « Chercher » il y a quelques homonymes, mais le vrai Denis Bélair, c'est celui avec l'air en vacances!

Je n'avais jamais imaginé comment le bruit des vagues qui se brisent sur la grève peut être assommant. On entend souvent les gens dire : « Le bruit de la mer, ça me calme. » L'être humain est un ramassis de « On dit ». Ce que j'entends présentement, ce n'est quand même pas le clapotis du lac Tranquille! Faut dire que le matin, au déjeuner sur la terrasse, c'est un bruit plus agréable que toutes les misères du monde qu'on a l'habitude de lire dans notre Presse +. On a oublié tous les bruits de la veille et c'est toujours nouveau. L'être humain est bien fait. Son cerveau se ferme à ce qui est devenu inutile, périmé. Le soir, on se connecte sur notre émission favorite « STAT ». Alors là, c'est la lutte entre les vagues qui se déchaînent à l'extérieur et les passions qui se déchaînent chez les membres du personnel de la salle d'urgence. La nuit, les bruits continus des vagues qui entrent dans mes rêves se transforment en tempête tropicale. Je me réveille et je suis inquiet parce que j'ai laissé la porte patio grande ouverte et peut-être que l'eau a envahi l'appart. Je me lève et je sors sur la terrasse. Pas une bise, un calme envahissant, une mer noire et un ciel lumineux. La fin du monde n'arrivera pas cette nuit. Ma respiration revient à la normale et je comprends maintenant que le bruit de la mer est « Le son du temps qui nous dépasse » comme dans la chanson de Jérôme Minière :

<https://youtube.com/playlist?list=RDAteRi9GZXDc&playnext=1>

## À votre agenda

Célébreront leur anniversaire de naissance en février 2023 : **Monique Bordeleau (2)**; **Nola Brunelle (13)**; **Louissette Proulx (23)** et **Bernard McCann (24)**

### Bonne fête à vous quatre!

**Du 14 au 16 avril 2023** : FAM participe au Salon Carrefour 50 ans +, au Palais des Congrès de Montréal – invitation à tous les membres à partager cette information dans leur réseau respectif.

**Du 25 avril au 3 mai 2023** : séjour en Hongrie de 18 membres de FAM – Yves Thouin et Christiane Beaupré coordonnent le séjour.

**Septembre 2023 (à confirmer)** : séjour sur la côte ouest américaine : Columbia Cascade (Portland) avec extension potentielle à Seattle. - Coordinatrice : Bernadette Qessy.

**Septembre 2023 (à confirmer)** : accueil du club FF Sapporo, Japon. Coordination : Bernadette Qessy et Guy Bédard.

**Du 2 au 5 octobre 2023** : conférence internationale de Friendship Force à Dubrovnik en Croatie. À suivre.

Merci de nous lire. Pour nous faire part de vos commentaires et suggestions ou pour vous désabonner : [info@forceamitiemontreal.ca](mailto:info@forceamitiemontreal.ca)